

ACTUALITÉS

Céréales

Stades levée à début tallage.
Vigilance limaces : positionnez vos pièges. Surveillance des pucerons à réaliser idéalement lors d'éclaircies.

Colza

8 à plus de 10 feuilles.
Observations larves d'altises par Berlèse ou dissection.

Protéagineux

Conseils à l'implantation.

Adventices

Reconnaissance

Notes nationales biodiversité

Actualités

Réseau ARBRE et Journée ACS

♦ Journée immersive Agriculture Conservation des Sols

Le 14 décembre 2023

La Pommeraye - Mauges sur Loire (49)

Dernières places disponibles

Inscription obligatoire [en cliquant sur ce lien.](#)



L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire - [publication du n°16](#)

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

Céréales

Limaces :



Pucerons :



Colza

Charançon du bourgeon terminal :



PRÉVISIONS MÉTÉO

	St-Philbert-de-Grand-Lieu (44)	Feneu (49)	Andouillé (53)	Beaufay (72)	Venansault (85)
mer. 13 déc. 2023	10°C / 7°C / 11°C / 3.6mm	9°C / 7°C / 11°C / 1.7mm	8°C / 6°C / 10°C / 2.5mm	8°C / 6°C / 10°C / 7.2mm	9°C / 7°C / 12°C / 8.4mm
jeu. 14 déc. 2023	8°C / 6°C / 11°C / 1mm	7°C / 3°C / 9°C / 0.8mm	7°C / 3°C / 9°C / 0.6mm	7°C / 5°C / 8°C / 1.4mm	8°C / 6°C / 11°C / 1mm
ven. 15 déc. 2023	5°C / 3°C / 7°C / 0mm	5°C / 4°C / 7°C / 0mm	4°C / 2°C / 6°C / 0mm	5°C / 3°C / 6°C / 0mm	6°C / 5°C / 7°C / 0mm
sam. 16 déc. 2023	5°C / 3°C / 9°C / 0mm	5°C / 3°C / 9°C / 0mm	4°C / 3°C / 8°C / 0mm	5°C / 3°C / 8°C / 0mm	5°C / 3°C / 9°C / 0mm
dim. 17 déc. 2023	6°C / 4°C / 10°C / 0mm	5°C / 3°C / 9°C / 0mm	5°C / 3°C / 8°C / 0mm	5°C / 3°C / 8°C / 0mm	6°C / 4°C / 10°C / 0mm
lun. 18 déc. 2023	5°C / 3°C / 8°C / 0mm	6°C / 4°C / 8°C / 0mm	6°C / 4°C / 9°C / 0mm	5°C / 3°C / 8°C / 0mm	6°C / 4°C / 9°C / 0mm
mar. 19 déc. 2023	6°C / 3°C / 10°C / 0mm	6°C / 3°C / 9°C / 0mm	6°C / 3°C / 9°C / 0mm	6°C / 2°C / 9°C / 0mm	6°C / 3°C / 9°C / 0mm
mer. 20 déc. 2023	6°C / 4°C / 9°C / 0mm	6°C / 3°C / 9°C / 0mm	6°C / 3°C / 9°C / 0mm	6°C / 3°C / 9°C / 0mm	7°C / 3°C / 9°C / 0mm
jeu. 21 déc. 2023	8°C / 6°C / 11°C / 0mm	6°C / 4°C / 10°C / 0mm	7°C / 4°C / 10°C / 0mm	7°C / 4°C / 10°C / 0mm	8°C / 7°C / 12°C / 0mm

Source :

Weather Measures

Un changement de temps semble s'amorcer pour la fin de semaine. Après des précipitations encore prévues pour mercredi et jeudi, le temps redevient sec pour quelques jours. Les températures sont à la baisse se rapprochant des normales de saison

Bonnes fêtes de fin d'année à tous !

Prochain BSV début février 2024



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



CEREALES

Réseau d'observation

15 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

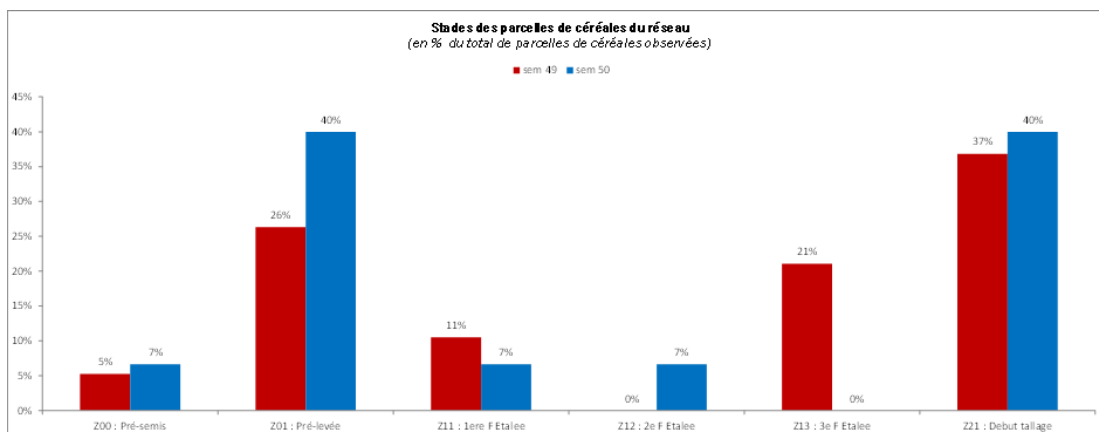
- 3 Loire-Atlantique, 2 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 4 Sarthe, 4 Vendée
- 9 blés tendres, 5 orges, 1 triticale

Le réseau se met en place.

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles en céréales du réseau sont entre les stades **prélevée** et **début tallage** pour des semis réalisés entre les 14 octobre et le 1er décembre. Hors réseau les parcelles les plus avancées sont à début tallage. Certaines parcelles **jaunissent** du fait des excès d'eau.

Dans une partie des parcelles, les sols ne sont toujours pas suffisamment ressuyés pour rentrer dans les parcelles.



Des dégâts de **taupins, mouches des semis** (quelques dégâts dans 2 parcelles du réseau) ou oiseaux sont observés par endroits.

• Limaces

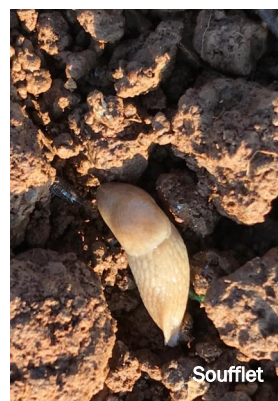


Les **limaces** sont présentes dans 4 parcelles du réseau cette semaine avec en moyenne 4 limaces/m² (entre 1 et 8/m²). Quelques dégâts sont signalés dans 3 parcelles : 2 à 10 % des plantes sont touchées (moyenne = 5 %). Hors réseau, des jeunes limaces sont signalées en Vendée et en Sarthe avec parfois présence de dégâts sur plantes.

Les conditions actuelles alliant précipitations et fraîcheur le matin sont **très favorables** aux limaces. Des conditions favorables vont se maintenir dans les jours qui viennent. Le risque limaces est **moyen**. Il est plus important pour les semis tardifs. Observez vos parcelles et positionnez vos pièges . **Le risque est plus important dans le cas de parcelles en non labour ou semis direct.**

2 types de limaces peuvent être présents : les **limaces grises** et les **limaces noires**.

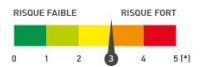
Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limaces est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Soufflet



INRA



• Limaces (suite)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

- 1) Évaluer le risque de présence de populations de limaces dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace ([en cliquant ici](#))
- 2) Piéger pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- d'apprécier le risque et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis
- une adaptation du travail du sol : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux... Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.


Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout **l'observation des attaques sur plantes et leur évolution** qui va permettre de décider.

Pour piéger efficacement, il faut :

- utiliser un piège qui soit bien plaqué au sol, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m² avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,
- faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées).


Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface
- de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin
- de la répartition des limaces au sein de la parcelle

Méthodes alternatives 

Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces :

- **Soigner le semis** pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Méthodes alternatives 

C'est le moment du **suivi des limaces**. Positionnez vos pièges à limaces pour estimer leur présence. Lors de vos relevés, observez les organismes présents sous les pièges.

Des **auxiliaires de cultures, prédateurs de limaces** peuvent aussi s'y trouver comme [les carabes](#) et [les staphylins](#). Ils profitent de l'abri fourni par le piège et s'alimentent en consommant les limaces présentes. Ainsi, ils peuvent réguler l'activité des limaces dans les parcelles.

Pour en savoir plus sur les carabes et les staphylins, consultez les fiches sur le site « auxiliaires et pollinisateurs »

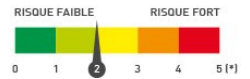


Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles.

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires...



• Pucerons

Dans les parcelles levées, la surveillance des **pucerons** est nécessaire. Les conditions d'observations des pucerons sont encore souvent **difficiles** mais il est important d'observer les plantes pour détecter leur présence.

Cette semaine, **aucun puceron** n'a été observé dans le réseau.

Les conditions actuelles sont **moyennement favorables** à l'activité des pucerons. Malgré des températures douces, suffisantes pour déclencher le vol des pucerons, les précipitations perturbent les vols ce qui limite la colonisation de nouvelles parcelles. Néanmoins, les pucerons peuvent déjà être présents dans vos parcelles. Le risque pucerons est globalement **faible**. Il est plus élevé pour les parcelles semées tôt, levées avant l'arrivée des pluies du 20 octobre et donc exposées aux pucerons dès ce moment-là. Soyez donc vigilants, principalement pour les parcelles semées tôt ! **Observez les plantes idéalement lors des périodes ensoleillées vers la mi-journée.**



Puceron sur plaque jaune



Le schéma présente les différentes activités des pucerons en fonction

L'observation des pucerons est primordiale !

Quels sont les risques que je prends si j'interviens alors que cela n'était pas nécessaire ?

- Développement des résistances aux molécules avec un risque qu'il n'y ait plus de molécules efficaces pour intervenir contre les pucerons (exemple du colza)
- Ma santé : manipuler un produit phytosanitaire en moins, c'est toujours ça de gagné !
- Impact sur les auxiliaires des pucerons (syrphes, coccinelles, chrysopes...) qui peuvent réguler les populations et les maintenir en dessous de seuil indicatif de risque



Comment observer les pucerons ?

L'observation des pucerons est à effectuer pendant les heures les plus chaudes de la journée en privilégiant des **conditions ensoleillées**. En effet, lorsqu'il fait frais, les pucerons se réfugient à la base des plantes, rendant leur détection plus difficile. Lorsqu'il fait chaud, ils sortent du collet des plantules, ce qui les rend plus visibles. Privilégiez les zones à risque proches des haies ou de réservoirs potentiels (bandes enherbées, jachères...)

Si les conditions ne sont pas propices aux observations au champ (vent et pluie), une méthode simplifiée peut être mise en œuvre pour définir la présence ou non de pucerons : prélever une vingtaine de plantes à différents endroits (traverser la parcelle en diagonale) et les mettre dans un sac plastique transparent, puis placer le sac près d'une source de chaleur. En cas de présence de pucerons, les insectes seront très rapidement visibles sur les parois du sac.

ATTENTION: cette méthode ne permet pas de déterminer le pourcentage de plantes touchées, mais permet au moins de savoir si les pucerons sont présents dans la culture.



• Pucerons (suite)

Attention de ne pas confondre les pucerons ailés avec des moucheron ! Observez avec une loupe



Rhopalosiphum padi © INRA, Bernard Chaubet



Sitobion avenae © INRA, Bernard Chaubet

Pucerons ailés *Rhopalosiphum padi* (à gauche) et *Sitobion avenae* (à droite).

Source : [Encyclop'Aphid—INRA](#)

Période de risque

À partir de 1 feuille de la céréale.

Seuil indicatif de risque

Dès lors que 10 % de plantes porteuses d'au moins 1 puceron ou si des pucerons sont encore observés au bout de 10 jours.



Pucerons ailé et aptères sur Blé.

• Cicadelles

Les **cicadelles** ne sont pas observées dans le réseau cette semaine. Les conditions actuelles sont peu favorables à l'activité de ce ravageur. Le risque est **faible**. **Observez vos parcelles, principalement les parcelles semées tôt et levées avant les pluies arrivées au 18-20 octobre.**

L'espèce *Psammotettix alienus* est vectrice de la maladie des **pieds chétifs** pouvant causer des dégâts. Mais d'autres cicadelles peuvent être observées en parcelles de céréales. Il est nécessaire de déterminer l'espèce présente. Des cicadelles vertes peuvent être observées mais elles ne sont pas vectrice de maladie pour les céréales.

Ces insectes peuvent être observés sur des plaques engluées jaunes (utilisées pour le suivi de l'arrivée des pucerons) En l'absence de piège, des observations peuvent être réalisées dans les parcelles aux heures les plus chaudes d'une journée ensoleillée.

Période de risque

De la levée à début tallage. Fin de la période de risque après 2 semaines consécutives sans capture.

Seuil indicatif de risque

En cas de piégeage, nombre de captures hebdomadaires supérieures ou égales à 30 ou dans le cadre d'un suivi bihebdomadaire, lorsque l'on observe une différence d'une vingtaine de captures entre les deux relevés.

En l'absence de piégeage, observation d'une forte activité dans la parcelle en période ensoleillée : dans 5 endroits dans la parcelle, observation d'au moins 5 cicadelles à chaque endroit.




• Cicadelles (suite)

Reconnaissance Cicadelle

Taille : 4 mm
tibias épineux,
Coloration générale beige,
présence d'ornementations sur la tête, sur le thorax :
5 bandes longitudinales plus claires
et sur les élytres :
Coloration des nervures dorsales éclaircie à leurs
intersections

Macules dorsales réparties en zones sombres limitées aux
bordures des nervures

sauf pour la macule apicale qui est entièrement assombrie



Arvalis

COLZA

Réseau d'observation

6 parcelles sont renseignées cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

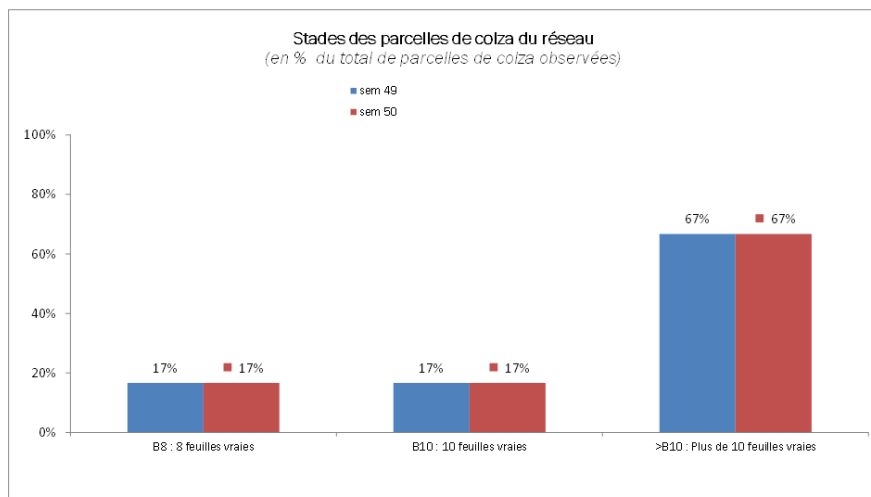
- 2 Loire-Atlantique, 1 Mayenne, 1 Sarthe, 1 Maine-et-Loire et 1 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades des parcelles de colza du réseau suivies vont de **8 à plus de 10 feuilles**. Avec les conditions météo de l'automne alliant douceur et pluie, les stades des colzas ont progressé rapidement. Quelques hétérogénéités de stades sont encore visibles dans certaines parcelles où des levées échelonnées et des manques de pieds avaient été signalés.

De **mauvais enracinements** des colzas sont signalés sur beaucoup de parcelles du fait d'une **mauvaise structure du sol** (sol tassé, avec discontinuités, sol trop sec au moment du semis...). Ils sont peu visibles du fait des fortes biomasses des colzas. Prélevez quelques plantes sur les parcelles pour observer les pivots.

Certains colzas souffrent des **excès d'eau** dans les parcelles.





COLZA (suite)

Des **symptômes d'élongation** sont signalés hors réseau.

Des dégâts peu impactant de plusieurs ravageurs sont signalés hors réseau : dégâts de **noctuelles** (larves) en Vendée, dégâts de **mouches du chou** en Mayenne avec certains pieds qui flétrissent voire disparaissent, dégâts de **piérides du chou** en Vendée, dégâts de **charançons gallicoles** dans 1 parcelle en Sarthe.

• Grosses altises (larves)

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de 2 façons :

- Dissection des pétioles des plantes
- Méthode Berlèse

Des **dissections de plantes** ont été réalisées sur 1 parcelles en Maine-et-Loire : 100 % des plantes avec présence d'au-moins une larve.

Des **tests Berlèse** ont été réalisés sur 5 parcelles avec entre 1 et 14 larves /plante.

Les conditions douces sont favorables à une croissance rapide des larves.

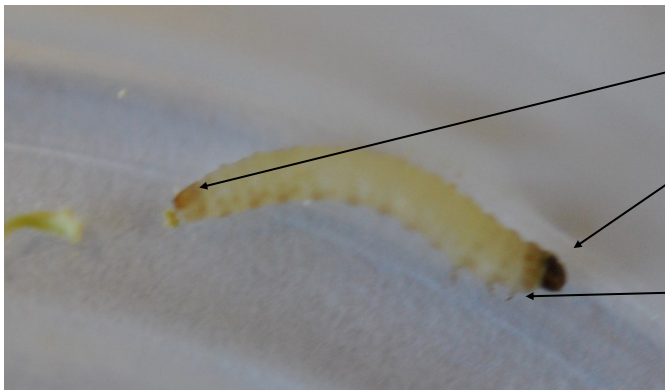
Attention, de nombreuses larves de diptères sont aussi observées. Elles ne sont pas nuisibles au colza. **Les larves d'altises possèdent une tête noire, des pattes et une plaque pigmentée à l'arrière du corps.**

[En savoir plus sur les larves d'altises...](#)

Reconnaissance et caractéristiques



Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre.



On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :

Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques



• Grosses altises (larves)

Méthode « Berlèse »

Prélever 4x5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20 °C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes. Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

Vidéo



En savoir plus : [Gagner la course contre les larves d'altises d'hiver](#)

Période de risque

Du stade 5-6 feuilles vraies (B5-B6) jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Risque moyen à fort :

- ⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds
- ⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid – gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3

larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). **Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.**

Retrouvez la grille complète d'estimation du risque larves d'altises [en cliquant ici](#).

• Charançon du bourgeon terminal



Observations et analyse de risque

2 charançons du bourgeon terminal ont été piégés cette semaine dans le réseau.

Les conditions météo actuelles pluvieuses mais douces sont **peu favorables** au vol du ravageur. Le risque est actuellement **très faible**. Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance du charançon.



• Charançon du bourgeon terminal (suite)



Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. **L'extrémité des pattes est rousse.** Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.



Charançon du bourgeon terminal



Estimer le niveau de risque global « Charançon du bourgeon terminal » de votre parcelle avec l'[outil d'aide à la décision de Terres Inovia](#). Cet outil combine un risque agronomique et un risque lié à la nuisibilité historique du charançon dans le département concerné.

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre.

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

• Maladies foliaires

Des **macules de phoma** ont été observées dans 1 parcelle de la Sarthe : 100 % des plantes sont concernées. Des symptômes sont aussi visibles en Loire-Atlantique et en Vendée hors réseau.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuilles reste peu nuisible et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. À surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle



Méthodes
alternatives



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.



• Hernie des crucifères

Des symptômes de **hernie du chou** sont signalés sur plusieurs parcelles hors réseau en Vendée, en Maine-et-Loire et en Sarthe.



La **hernie du chou** est une maladie plutôt fréquente dans l'est de la région, notamment en sols acides et hydromorphes.

Elle se manifeste par la déformation des racines due à la présence de galles et la dégradation du système racinaire à la fin de l'automne pouvant aller jusqu'à la mort des plantes.

Dans les parcelles, il est observé des zones où le colza ne se développe pas correctement (rougissement, défauts de croissance) et des plantes qui peuvent flétrir en cours de journée.



Galles racinaires hernie



Soyez vigilant à ne pas transférer la maladie d'une parcelle à une autre. Pour limiter la propagation du parasite, **nettoyez les outils** (de travail du sol ou autre) **souillés dans une parcelle infestée**. Ils peuvent être des vecteurs de la maladie tout comme les végétaux contaminés, l'eau d'irrigation ou le fumier contaminé.

En savoir plus : <https://www.terresinovia.fr/-/en-savoir-plus-sur-la-hernie-des-cruciferes>

Méthodes alternatives



Implantation de variétés résistantes.

Chaulage en sol acide, après la récolte du colza.

Allongement de la rotation et réduction de la fréquence des crucifères (en cultures ou couverts).

Élimination des adventices de la famille des crucifères et des repousses de colza, réservoirs de la maladie.

Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune, la cuvette doit être **enterrée** (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

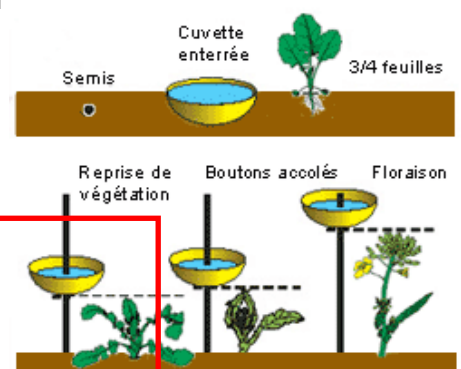
Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation.

Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.

[En savoir plus...](#)





P

ROTEAGINEUX D'HIVER

Les nombreuses précipitations de ces dernières semaines peuvent altérer la structure du sol et pénaliser l'enracinement puis le développement des protéagineux. Il est important de semer dans un sol ressuyé pour un semis régulier et un bon développement des racines.

La période conseillée de semis des protéagineux d'hiver débute au mois de novembre, idéalement à partir du 10 novembre.

Retarder la date de semis c'est :

- **Limiter l'effet du gel sur les plantes** (un plantule trop développée au moment des fortes gelées est plus sensible au gel)
- **Limiter le risque de gel de fleurs** au printemps
- **Limiter le risque bactériose et ascochytose** sur pois
- **Limiter le risque botrytis** sur féverole

Le temps de contact entre la plante et l'inoculum de la maladie (ascochytose, botrytis...) est d'autant plus grand que le semis est précoce. Les températures encore douces et le temps humide du début de l'automne sont de plus très favorables au développement des maladies.

Retarder le semis c'est donc limiter le temps de contact inoculum de la maladie avec la plante en période très favorable au développement rapide de la maladie (les températures plus fraîches à partir de novembre sont moins favorables).

[Pour en savoir plus....](#)

Réseau d'observation

1 parcelle est renseignée cette semaine sur Vigicultures avec la répartition suivante :

- 1 Maine-et-Loire
- 1 pois d'hiver

Stade phénologique et état des cultures

La parcelle de **pois** est actuellement au stade 7 feuilles.

Les parcelles de pois sont actuellement saines.

BIODIVERSITÉ UTILE DANS LES PARCELLES

• Auxiliaires et pollinisateurs

Méthodes
alternatives



Des **auxiliaires de cultures** sont observés dans les parcelles.

Pour en savoir plus sur la biodiversité utiles sur vos parcelles et obtenir des réponses concrètes pour la mise en place d'aménagements et de pratiques qui leur sont favorables, rendez-vous sur le site « Auxiliaires et pollinisateurs » en cliquant sur l'image ci-dessous.




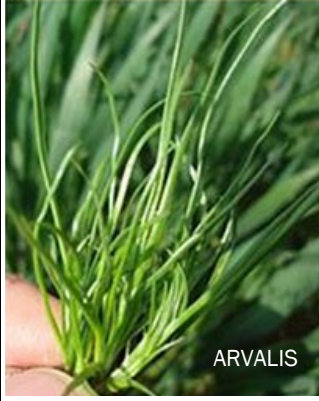

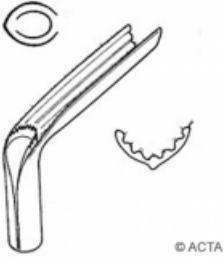
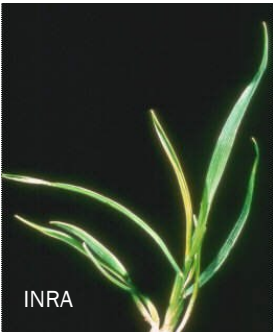
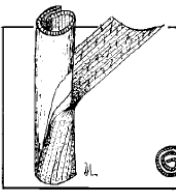
• Notes nationales

Consultez l'ensemble des fiches biodiversité en cliquant sur les images ci-dessous :



ADVENTICES A NE PAS CONFONDRE AU STADE PLANTULE

Dans les parcelles de céréales, des levées d'adventices sont observées. Ci-dessous, 4 espèces à ne pas confondre.

Adventices	Identification de la plantule	Lutte agronomique préventive
<p>Pâturin annuel (<i>Poa annua</i>)</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Plantule de petite taille Glabre (dépourvue de poils) Préfoliation pliée Ligule (prolongement membraneux de la gaine) membraneuse Limbe parcouru par 2 nervures centrales bien marquées (traces de ski) Limbe se terminant en bec à son extrémité 	<p>Efficacité nulle ou insuffisante.</p> <p>Le pâturin annuel peut lever toute l'année et son taux annuel de décroissance est très faible (durée de vie des semences longue)</p> <p>Source : infloweb</p>
<p>Jonc des crapauds (<i>Juncus bufonius</i>)</p>  <p>n'est pas une graminée</p>	<ul style="list-style-type: none"> Feuilles glabres sans oreillettes ni ligule Absence de nervure centrale Feuilles se rétrécissant au sommet Couleur vert brillant 	<ul style="list-style-type: none"> Rotation avec des cultures de printemps Faux-semis <p>Source: Arvalis</p>
<p>Vulpie queue-de-rat (<i>Vulpia myuros</i>)</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Gaine nettement fendue et parfois rougeâtre Absence d'oreillettes Ligule denticulée très courte (0,2-0,4mm) Limbe fin et brillant sur la face inférieure Nervures bien visibles sur le limbe Cils sur le bord du limbe et après 	<ul style="list-style-type: none"> Introduction de cultures d'été Faux-semis  <p>Source : infloweb</p>
<p>Avoine à chapelets (<i>Arrhenatherum elatius</i>)</p> 	<ul style="list-style-type: none"> Graminée vivace à bulbes Préfoliation enroulée Gaine cylindrique Absence d'oreillettes Ligule pubescente Limbe étroit, glabre ou peu velu 	<p>Eviter les outils à disques qui favorisent sa multiplication végétative</p>  <p>Fromental ou Avoine élevée <i>Arrhenatherum elatius</i></p> <p>Source : GNIS</p>



ACTUALITES

Journée ACS le 14 décembre à la Pommeraye - Mauges sur Loire (49)




JOURNÉE IMMERSIVE
Agriculture de conservation des sols
 en Pays de la Loire
 Des leviers adaptables à votre système

JEUDI 14 DÉCEMBRE 2023
 9 h 30 à 17 h 00
 Les Jardins de l'Anjou
 La Pommeraye
 MAUGES-SUR-LOIRE (49)

4 ESPACES THÉMATIQUES :
 > Le sol d'abord !
 > Alliance de l'agronomie et de la biodiversité
 > Une voie d'adaptation au changement climatique
 > On s'y met !

2 CONFÉRENCES TECHNIQUES :
 > Lionel ALLETTO (directeur de recherche en agronomie, INRAE Toulouse)
 > Marc-André SELLOSSE (spécialiste mycorhize, MHN Paris)

<http://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/evènements/journée-sur-lagriculture-de-conservation-des-sols-2023/>

Avec la participation de :
 

- Derniers jours pour s'inscrire - **! Je m'inscris !**

Le réseau A.R.B.R.E se régionalise !

A.R.B.R.E propose aux agriculteurs volontaires, pour intégrer la biodiversité, notamment la flore et la faune sauvages, dans leur système d'exploitation :

- un accompagnement technique individuel,
- une mise en réseau,
- des rencontres et formations,
- des outils de communication.



Vous souhaitez en savoir plus, rendez-vous sur le site internet du réseau : <https://reseau-arbre-pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/>



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

Rédacteur : Alexia BARRIER - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, Arvalis, CAVAC, CAPDL, CER France 49, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, Soufflet.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.